

Marie Moret à Jules Delbruck, 16 décembre 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Delbruck, Jules \(1813-1901\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (17v, 18r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Delbruck, 16 décembre 1892,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11531>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet

EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [16 décembre 1892](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Delbruck, Jules \(1813-1901\)](#)

Lieu de destination

- 28, avenue d'Iéna, Paris
- 86, quai des Chartrons, Bordeaux (Gironde)

Description

Résumé

Réponse à la lettre de Jules Delbruck du 17 octobre 1892 : Marie Moret confuse dela bienveillance de son correspondant. Informe que *Le Devoir* se fait depuis trois mois à Nîmes, où elle réside actuellement. À propos de la seconde édition du livre de François Bernardot, *Le Familistère de Guise* (Guise, 1893) dont le travail d'édition se fait toujours à Guise mais lentement ; la livraison est attendue dimanche [18 décembre 1892]. Sur la difficulté de diffuser les œuvres et des idées de Godin : « Livres ou brochures, tous les écrits sur le Familistère, tous les ouvrages de M. Godin n'ont été répandus que gratuitement et à grande dépense de temps. Le "Devoir" [...] n'a pas d'abonnés, pour ainsi dire. »

Support Le nom du correspondant, Delbruck, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre : « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Oeuvres citées Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les

correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fourieriste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le fils du médecin fourieriste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrâis. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnaiss pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

Nom Delbrück, Jules (1813-1901)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Fourierisme
- Presse

Biographie Pédagogue et fourieriste français né en 1813 à Bordeaux (Gironde) et décédé en 1901 à Arcachon (Gironde). Il est abonné à Bordeaux au journal du

Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) et visite le Familistère de Guise en 1891.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Nîmes le 16 Decembre 1891

cher Monsieur Brück

Votre lettre du 17 octobre dans laquelle vous me témoignez une bienveillance dont je suis confuse, est venue me rejoindre en voyage. En effet me voici, pour l'instant, avec ma famille, à Nîmes où depuis trois mois j'ai pris le "Dervâr".

La 2^e édition du livre de M. Bernardot se poursuit à Guise, beaucoup trop lentement il est vrai ; mais enfin se poursuit. Ce livre est attendu demandé, et c'est lui qui, selon moi peut le mieux atteindre le but que nous indiquons.

L'œuvre du Familistère est très complexe pour être exposée maintenant en quelques pages. Son fondateur n'étant plus là, une biographie de Gadien est indispensable. On en peut dire cependant ses dispositions principales de nos statuts. Il s'agit du testament de mon mari, etc... C'est ce que donne le livre de M. Bernardot. Considérer plus qu'il ne l'a fait semble impossible à qui sait

ce qui est à dire

Quant à avoir l'opposé (sans quelque forme qu'on le présente) demandé, recherche acheté par le grand public ; il n'y faut pas compter. L'étude à la continue ne s'est pas plus vendue & est moins vendue peut-être que le livre de M. Bernadot. Livres au boutures, tous les écrits sur le Familistère, tous les ouvrages de M. Gédin se sont été répandus que gratuitement et à grande dépense de temps. Le "Dernier" comme tous les organes d'une œuvre ou d'une doctrine spéciale n'a pas d'abonnés pour ainsi dire. Je le soutiens néanmoins, mais -- là se borne ce que je puis faire en cette matière.

M. Bernadot a modifié sur quelques points complété perfectionné son ouvrage. J'espère que vous en sera content.

Veuillez agréer, cher Monsieur
l'expression de mes meilleurs
sentiments

Marie Gaudin